



## Les souvenirs au futur

Il est écrit dans le traité Roch Hachana : Hachem dit (afin de nous permettre de passer favorablement notre jugement) : " Proclamez devant Moi la royauté, les souvenirs et le chofar, ... les souvenirs afin que montent vos souvenirs devant Moi pour le bien..."

Plusieurs interrogations s'imposent au sujet des souvenirs :

**1)** Nous savons que le jour de Roch Hachana (jour de projet et non de bilan) Hachem nous juge « baacher hou cham » c'est-à-dire en fonction de l'instant présent et de nos réelles aspirations pour notre vie future. S'il en est ainsi, quelle serait l'utilité de ressasser notre glorieux passé ?

**2)** Puisque Le Juge suprême est Le Juge de vérité qui ne connaît ni omission ni oubli, quelle est l'utilité de venir plaider notre cause en mettant en avant, nos bonnes actions qui de toute façon sont déjà toutes consignées avec la plus grande minutie? Avons-nous vraiment besoin de les rappeler, pour qu'Hachem ne les prenne en considération ?

**3)** Enfin, la formulation employée « afin que montent vos souvenirs devant moi », est assez étrange. En effet, nous nous serions attendus à ce qu'il soit dit : "Afin de présenter vos souvenirs devant moi". Que signifie faire monter ?

Pour répondre, il est intéressant de nous pencher sur ce que signifie réellement un jugement sur le

moment présent.

En réalité, à l'échelle humaine, le présent n'existe pas, chaque instant pouvant être décomposé et défini comme étant la rencontre entre le passé et le futur.

Pour l'exprimer en d'autres termes avec une image plus graphique, cela revient à coupler notre point de positionnement actuel, fruit de notre évolution (c'est-à-dire la somme de notre passé) assemblé à la direction vers laquelle nous nous orientons (autrement dit notre futur probable).

Suivant ce constat, il est évident qu'au moment de notre jugement, notre passé ne peut être complètement éludé puisqu'étant une des composantes du point de rencontre qu'est notre présent.

Néanmoins, celui-ci ne rentre pas en considération en tant que tel, mais uniquement en tant que point de départ et élan primaire à ce que nous souhaitons devenir, à la direction que nous cherchons à prendre, et à nos réelles aspirations.

A partir de là, nous pouvons comprendre la nécessité au moment de nous présenter devant le magistrat, de remémorer nos bonnes actions passées. Non pas dans un but d'amadouer le juge ou de faire en sorte qu'il comptabilise des actions qui sans cela auraient été oubliées, mais pour pouvoir prendre conscience par nous-même, de nos véritables capacités au moment où nous

devons nous servir de notre passé pour prendre notre élan.

En effet, les maîtres du moussar nous enseignent qu'il existe un trait de caractère pire que l'orgueil : c'est la mauvaise modestie.

Cet outil utilisé par le mauvais penchant a pour objectif de nous faire croire que nous ne sommes pas capables et réduit au minimum nos ambitions de grandeur spirituelle.

Le rappel de nos mérites que nous proclamons, permet à nos aspirations, aux souvenirs et à l'image que nous avons de notre propre personne et de nos capacités, de « monter » devant Hachem, non pas géographiquement mais qualitativement, et par ce biais, établir une direction spirituelle, ambitieuse certes, mais avec la conscience qu'elle est à notre portée.

Par ce procédé, nous établirons finalement notre vraie valeur présente, composée à la fois de notre élan de départ, (motivé par la prise de conscience de nos capacités acquises et certifiées par nos glorieuses réalisations passées) et à la fois de sa conséquence directe nous permettant de viser une élévation continue, pour que nous méritions d'être déclarés méritants et ainsi garder une place d'acteur dans la suite du projet de couronnement divin.

G.N.

## Inscris-nous pour la "vie"

Il est écrit dans la Téfila de Roch Hachana, souviens-toi de nous pour la vie, car l'homme est jugé pour la vie ou la mort; ce qui correspond à son niveau spirituel plus qu'à une sentence positive ou négative de ce qui pourrait lui arriver durant l'année.

D'autre part, nous demandons dans cette Téfila, écris-nous pour (avoir) une bonne vie, ce qui correspond à la sentence de ce qui nous arrivera en bien ou en moins bien dans la vie de tous les jours.

Dans la Téfila, apparaît en premier lieu, la demande spirituelle du niveau du juif et en second lieu la demande matérielle, ce qui correspond à l'ordre chronologique des jugements, c'est-à-dire, qu'Hachem constate en premier lieu notre niveau spirituel puis ensuite en fonction de ce jugement, Il nous donne les « crédits » pour la nouvelle année.

En effet, la demande d'être inscrit dans le livre de la vie spirituelle, peut être la source de ce niveau spirituel, car nous voyons dans Avoda Zara 5a, qu'Hachem dit à Moché notre maître, « Qui pourrait faire qu'ils aient cette envie-là, de Me craindre, de garder toutes Mes ordonnances tous les jours... » et Moché reproche aux enfants d'Israël qu'ils auraient dû répondre à Hachem : « Donne-là nous Toi (cette envie) ».

Il est également possible de dire que 'hazal ont mis cette demande spirituelle au premier plan, pour éduquer le peuple d'Israël à se concentrer en priorité sur le spirituel, car la vie matérielle est passagère, mais la crainte d'Hachem est éternelle. Qu'Hachem nous aide à faire Sa volonté afin qu'Il nous offre Ses bénédictions.

Alexis Elgadeh

## Réveillons-nous au bon moment

Le Méam Loez rapporte une histoire: Un renard sort du désert, et trouve une ville. Il y entre et vole un morceau de viande. Les commerçants lui courent derrière pour récupérer le morceau de viande. Le renard s'enfuit et se retrouve devant un "cul de sac" et les commerçants se rapprochent de plus en plus du renard.

Le renard réfléchit et décide en vieux roublard de faire le mort. Un commerçant passe devant le renard et dit : "j'ai besoin de la queue du renard pour en faire un balai ,mon père m'a toujours dit que si tu nettoies la maison avec un balai fait en queue de renard, ta maison restera gardée de toute mauvaise chose".

Le renard entendant cet homme, décide de ne pas bouger en se disant: "Mieux vaut donner ma queue plutôt que de mourir".

Un autre homme passe devant le renard et dit : "je veux les dents du renard, si j'en fais un collier, c'est une bonne chose contre le mauvais œil". Il commence donc à ouvrir la bouche du renard et ce dernier se laisse faire,

suivant le même raisonnement que pour la queue ...

Une troisième personne passe et dit : " Je vais prendre la peau du renard et en faire un beau manteau de fourrure pour l'hiver".

A ce moment-là, le renard se dit je ne suis pas prêt à mourir, pour la queue ok, pour les dents aussi ,mais la peau non...

Le renard se lève et va chercher refuge autre part.

L'histoire de ce renard, c'est notre histoire à nous. Toute l'année, nous fermons nos yeux sur notre situation et sur nos fautes et on ne se dépêche pas de faire Téhouva, mais dès que nous sommes à quelques heures de Yom Hadin (Roch Hachana), nous nous réveillons subitement et essayons de trouver refuge et de faire Téhouva. Pourquoi attendre le dernier moment ? Peut-être parce que il nous manque une chose fondamentale :

"LA VOLONTE", comme 'Hazal nous disent "Rien ne se tient devant la Volonté".

Yoav Gueits

# Roch Hachana en questions

**1) Nous disons que "nous sommes sûrs" (que le jugement sera favorable), est-ce une vision optimiste ou réaliste ?**  
Optimiste, c'est la méthode dite : de Coué.

**2) Le jour de Roch Hachana, faut-il prier avec joie ou plus avec peine et regret ?**

Lorsqu'après 70 années d'exil les juifs revinrent à Yerouchalaïm, Ezra, Néhémia et les autres Rabbanim lurent devant eux la Torah et l'expliquèrent. Le peuple en fut ému et pleura. Les juifs remarquèrent que jusque-là, ils ne l'avaient pas accomplie correctement. Voici le récit et la réponse des Rabbanim : « Ils lisaient distinctement dans le livre de la Torah et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Néhémia, le gouverneur, Ezra Hacoheh Hassofer et les Lévi'im qui enseignaient au peuple, dirent à tout le peuple : " Ce jour est consacré à D-ieu, ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes ! " Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la Torah. Ils leur dirent : " Allez, mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre D-ieu, ne vous affligez pas, car la joie de D-ieu sera votre force ". Les Lévi'im calmaient tout le peuple, en disant : " Taisez-vous, car ce jour est saint, ne vous affligez pas ! " Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées », (Néhémia, 8, 8-12).

**3) Quelles pensées devons-nous avoir pendant les sonneries du Chofar ?**

Au minimum, il faut penser à se rendre quitte de la mitsva. Pour faire la mitsva d'une meilleure manière, on pensera aux raisons, implications et aboutissements. (Réponse 7)

**4) Est-il préférable de prier au Nets le jour de Roch Hachana ?**

« Tous les juifs ont pris l'habitude de multiplier la charité, les bonnes actions, et de s'investir dans les mitsvot depuis Roch Hachana jusqu'au jour de Kippour plus que tout le restant de l'année. Tout le monde a l'habitude de se lever quand il fait encore nuit durant ces dix jours, de prier à la synagogue en adressant de ferventes supplications jusqu'à l'aube », (Rambam, Techouva, 3, 4).

**5) Peut-on faire une sieste le jour de Roch Hachana ?**

Il est préférable de la faire uniquement dans l'après-midi.

**6) En tant que premier jour de l'année, c'est aussi Roch Hodech, pourquoi ne pas faire le Hallel ?**

« Les Anges du service disaient devant Hachem : pourquoi les juifs ne chantent-ils pas le Hallel le jour de Roch Hachana et Kippour ? Hachem répond : les livres des vivants et des morts sont ouverts, comment pourraient-ils chanter » ! (Roch Hachana, 32b).

**7) Quelle est la raison pour laquelle nous sonnons le Chofar ?**

« Bien que la sonnerie du chofar le jour de Roch Hachana soit un décret de l'Écriture, elle contient une allusion, comme si elle disait : « Réveillez-vous, dormeurs, de votre sommeil, et vous qui somnolez profondément levez-vous, de votre léthargie ! Méditez vos actions, repentez-vous, et souvenez-vous de votre Créateur ! Ceux qui oublient la vérité dans les vanités du temps et s'égarer toute l'année dans les futilités et le vide qui ne sont d'aucun intérêt et d'aucun salut, observez votre âme ; amendez vos voies et vos actions. Que chacun de vous abandonne ses mauvais chemins et mauvaises pensées », (Rambam, Techouva, 3,4). Différents Midrachim indiquent que le son du chofar vient aussi pour nous rappeler le Chofar du jour du don de la Torah, de celui qui signale aux juifs leur retour en Erets Israël, celui de la venue du Machia'h, de la Résurrection des morts, du couronnement d'Hachem, si l'on pourrait dire ainsi, du fait que c'est en ce jour qu'il a créé le monde, de l'année Jubilé où le son du Chofar retentit, la Akéda d'Itshak etc.

## LE SEDER DE ROCH HACHANA

Depuis l'époque de la Guémara, les juifs, de toute origine, ont dressé une table spéciale, le soir de Roch Hachana. La Guémara (Kritout 6a) rapporte la parole d'Abayé: "Maintenant que tu m'as appris que les "signes" avaient un impact et une importance, l'homme devrait prendre l'habitude de manger au début de l'année de la courge, du poireau, des épinards et des dattes". C'est la raison pour laquelle le Tour et le Choul'han Aroukh (583,1) confirment ce minhag et nous avons l'habitude de manger plusieurs fruits et légumes. Certains ont l'habitude de commencer le Seder tout de suite après le Kidouch, d'autres immédiatement après le motsi (minhag le plus répandu). Voici une liste non-exhaustive d'aliments du "Seder" de Roch Hachana. Elle n'est pas valable dans toutes les communautés de ces villes.

Aliments	TU	MEK	FES/CA	ALG	DJER	CONSTAN	Rav
	NIS	NES	SA	ER	BA	TINE	Ovadia
Pomme (miel)	X	X	X	X		X	X
Grenade	X		X	X	2e	X	X
Figue	X						
Datte	2e	X	X	X	2e	X	
Raisin		X					
Sésame	X		X				
Courge	X	X	X	X	X	X	X
Roubia					X	X	X
Poireau		X	X	X	X	X	X
Epinard /Blette	X	X	X	X	X	X	X
Poisson	XX	X	X			X	
Agneau	X	X	X	X	X	X	X
Ail	X		X				
Fève	X						
Miel	X						
Pastèque		X					
Olive					X		

Alger : Selon le ma'hzor Kol Yaacov. Tunis : Selon la feuille de miel. Constantine : Selon le Rav Yossef Renassia Mekness : Selon Otsar Hamikhtavim. Rav Ovadia : Selon le livre 'Hazon Ovadia



**10) La Mitsva de Téchouva est-elle spéciale le jour de Roch Hachana ou est-ce comme tous les jours de l'année ? Si elle est spéciale, pourquoi ne pas faire les ta'hanounim ? Si elle ne l'est pas, qu'est-ce que Hachem attend de nous en ce jour de jugement, si ce n'est que d'arranger notre comportement ?**

« Pourquoi s'appelle-t-il chofar ? Pour dire aux juifs: chifrou ma'assékhem, améliorez vos actions », (Midrach Vayikra, 29). On ne dit pas de vidouy, pour ne pas que le Satan n'entende des aveux et en vienne à accuser les juifs.

**9) Devons-nous réjouir les enfants en passant du temps avec eux, notamment en jouant ?**

Nous devons les entraîner vers une compréhension relative, de la grandeur de ce Jour.

**8) Doit-on passer du temps à la table de Roch Hachana et chanter comme un yom tov ?**

Il est bien de chanter des chants lyriques, comme le faisaient les Lévi'im au Temple.

## Roch Hachana: une préparation à Kippour

Rav Israel Salanter s'interroge : Comment se fait-il que Roch Hachana soit avant Kippour, il aurait été plus juste de se présenter au jugement étant nettoyé de ses fautes et manquements de l'année précédente et ensuite se faire juger ?

אמרנו לפני מלכויות כדי שתמליכוני עליכם

"Dites devant moi des passages traitant de Ma royauté pour me rendre Roi sur vous".

Le Pa'had Its'hak dit : Cette phrase nécessite une explication, car si je proclame Sa royauté, cela implique que je Le considère Roi ?

Il répond qu'il existe deux éléments qui pourront définir ce qu'est un Roi :

**1)** Il doit régner sur la même espèce que lui, un homme ne peut pas régner sur un animal cela s'appelle un dompteur et non un roi.

**2)** Il ne peut régner que si le peuple l'accepte de plein gré, sinon c'est un dictateur.

C'est pour cela que nous disons "Oumalkhoutho bératson" : " ils ont accepté Sa royauté de tout cœur ".

Selon cette logique, on ne comprend pas comment nous pouvons accepter Hachem en tant que Roi, étant donné qu'Il n'est pas de la même espèce que nous ?

Nos Sages (de mémoire bénie) expliquent qu'à un autre niveau, l'essence d'un homme, (son Âme) est une partie de D..., une étincelle divine qu'il a enfouie en l'homme, un Homme un Juif, ne pourrait pas sans cette partie Divine qui est en lui, proclamer la Royauté d'Hachem du fait qu'il ne soit pas de la même espèce.

Grâce à cette double composante, Spirituelle (l'Âme) et Matérielle (le Corps), nous pouvons proclamer la Royauté d'Hachem et nous rappeler que si on veut désigner Hachem en tant que roi, il faut que nous fassions tout pour améliorer et faire vivre cette partie divine qui est en nous, en utilisant le corps et les forces matérielles comme moyen pour nous aider à atteindre cet objectif.

C'est sur cela, que nous sommes jugés à Roch Hachana, non pas sur le passé, (mon Bilan Spirituel) mais sur le moment présent.

Où est-ce que je me situe dans ma vie, quelles sont mes ambitions, mes priorités (celles qui sont principales et celles qui sont secondaires, accessoires).

Mon corps et tout ce qui est matériel, sont-ils essentiels ou juste un moyen qui permet à mon âme d'exister ?

Et c'est là que vient Kippour, une fois que nous avons pris conscience que chaque faute (avéra) a une influence néfaste sur cette partie Divine qui nous a été confiée, le fait de l'altérer comme un poison, nous éloigne de la mission qui a été confiée à cette Âme, lorsqu'elle a été insufflée dans notre corps. C'est ce que dit le verset : "Hachem est ma lumière et mon salut", ma lumière c'est Roch Hachana et mon salut c'est Yom Kippour, si la lumière de Roch Hachana nous éclaire, alors Kippour peut nous purifier.

On comprend maintenant pourquoi Kippour ne vient qu'après Roch Hachana.

Les jours de Rosh Hachana représentent la date de la création de l'Homme dans toute sa grandeur, dans toute sa splendeur, pour qu'il puisse reconnaître son Roi, Son D...

Contrairement à ce qui est répandu, pendant ces jours de Jugement, aucune demande personnelle n'est conseillée, telles que la Vie, la Santé, la Prospérité.

Le Roi attend de nous que nous le reconnaissons en tant que notre Souverain.

Si nous étions conscients de l'importance et des conséquences de ces 2 jours de Roch Hachana, qui vont déterminer tout ce que l'Homme va recevoir en Bien comme en son contraire, nous serions comme tous ces Tsadikims, qui tremblaient pendant cette période.

Nous comprenons donc que tout ce qui nous est arrivé cette année, a été décrété l'année dernière, c'est pour cela que nous devons prendre des résolutions réalistes, qui vont nous permettre de passer l'examen, l'épreuve du jugement.

Ce n'est qu'à Kippour, que nous pourrions enfin épancher notre cœur (en bon avocat que nous sommes) afin de nous justifier sur tous nos actes, quels qu'ils soient, de nous justifier sur tous nos comportements et attitudes et de trouver grâce aux yeux d'Hachem afin qu'Il nous renouvelle le "bail", "le contrat" pour une année supplémentaire.

Notre propre plaidoirie devra être sincère et crédible afin d'éveiller Sa clémence et Sa miséricorde, Amen.

Levi Bellaïche

## Le mérite de nos patriarches

Chaque année, nous avons l'occasion de lire en ces jours de jugements des extraits de la Torah et des Prophètes ayant un lien particulier avec Roch Hachana. Le premier jour, cinq personnes (ou sept si Roch Hachana tombe un Chabbat) liront dans le livre de Béréchit le passage relatif à la naissance d'Itshak. La Haftara relatera quant à elle les premières heures du prophète Chemouel, personnage récurrent de ces mêmes colonnes (voir la voie de Chemouel). De prime abord, le lien entre ces deux récits et notre fête semble assez évident. La Guemara dans Roch Hachana (11a) rapporte que leur mère respective, Sarah et Hanna, furent exaucées le premier Tichri, après des années de stérilité. Nos Sages mettent ici en exergue la force de la prière ainsi que la foi inébranlable de nos ancêtres. Toutes ces années passées dans une douloureuse attente. Et malgré tout, elles ne désespèrent point et continuent à prier de toutes leurs forces. C'est dans cette optique que nous devons aborder cette période, et ainsi avoir le fervent espoir d'être inscrits dans le livre de la vie.

Seulement, vu que tous nos actes sont passés au peigne fin et jugés en conséquence, il sera bon de mentionner, à défaut de nos propres mérites, ceux de nos ancêtres. Nos Sages ont ainsi institué la lecture du sacrifice d'Itshak le second jour de Roch Hachana. Cet épisode est particulièrement significatif dans la mesure où il met en scène un des piliers de la miséricorde : notre patriarche Avraham. C'est à ce moment qu'il prouve être un véritable serviteur de D.ieu, obéissant à l'ordre sans poser la moindre question, alors que celui-ci contredit l'essence même de toute son existence. En effet, Avraham a œuvré toute sa vie pour développer une relation de proximité et de générosité avec ses semblables et son Créateur. Or Celui-ci lui ordonne à présent de tuer sa propre chair, celle-là même qui était destinée à hériter de la Terre sainte. Plusieurs avis soutiennent d'ailleurs qu'il remplit sa mission jusqu'au bout, causant ainsi la mort de Sarah. Elle ne

savait pas que son fils allait être ressuscité. Ce comportement exemplaire protégera ainsi toutes les générations futures. Il rappellera en tout temps à Hashem que son serviteur est parvenu à dominer sa propre nature, faisant fi de son amour envers son fils, et ce, dans le seul but de Lui obéir. Nous prions ainsi pour que le Maître du monde agisse de même. Sauf qu'à l'inverse, il doit invoquer sa clémence et ignorer l'attribut de justice, tendant à nous faire payer de nos innombrables fautes.

Toutefois, il nous faut encore déterminer le lien entre la seconde Haftara et ces jours de fêtes. A priori, il s'agit d'une prophétie relative à la fin des temps. Après nous avoir rappelé l'amertume de l'exil, le prophète Yirméya console nos cœurs en nous contant les joies qui nous attendront, lorsque nous serons tous réunis à Jérusalem pour reconstruire le Troisième Temple. C'est seulement après avoir approfondi la fin de la Haftara que l'on retrouve une idée qui corrobore ce que nous avons évoqué précédemment. Ce jour est propice à évoquer le mérite de nos ancêtres. En l'occurrence il s'agit de celui de notre matriarche Rahel. Dans sa piété et sa grandeur d'âme, elle ne put se résoudre à humilier sa sœur Léa. Son père Lavane projetait en effet de duper Yaacov en le mariant avec cette dernière et non Rahel comme il était convenu. Rahel consentit malgré tout à céder à sa place à sa sœur sans en souffler mot à Yaacov. Elle épargna ainsi à Léa, la honte d'être rejetée. Certains commentateurs affirment même qu'elle s'arrangea également pour que sa sœur ne soit jamais au courant qu'elle ne devait pas épouser Yaacov. Et c'est grâce à ce mérite qu'Hashem déclare « Il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel, et tes enfants retourneront du pays de leurs ennemis ». Nous expliquerons l'année prochaine si D.ieu veut, quel est le lien entre la délivrance et le mérite de Rahel.

Yehiel Allouche

Chana  
Tova



## De quel(s) pays parle Rabbénou Tam ?

Rabbi Yéhouda dit (Pessa'him 94a) : « 'Ovyo Chel Rakia' – La largeur de la bande [de pénombre] dans le ciel vaut 1/10 d'une journée. Sachez qu'un homme marche 10 Parsaot (40 Mils) par jour. De l'aube au lever du Soleil, [il marche] 4 Mils, du coucher du Soleil jusqu'à l'apparition des étoiles, [il marche] 4 Mils. »

Or, la journée aux jours d'équinoxe est de 12h ou 720 minutes. Le dixième de la journée vaut 72 minutes. Le Mil vaut donc 18 minutes (retenu par la Halakha).

### **Rabbénou Tam parle d'Erets-Israël et non de la France ou du monde**

Pour Rabbénou Tam, ces 72 minutes de la Guemara font référence à Erets-Israël, et non à la France où le Maître résidait (Ramerupt, à une trentaine de Km au nord de Troyes, même latitude que Créteil).

Citons les paroles de Rabbénou Tam lui-même à propos du début de Bein Hachmachot (Séfer Hayachar Chab. Sim 221) : « Ce n'est pas à partir du moment où le Soleil pénètre sous l'horizon qu'aussitôt le ciel commence à virer au rouge, mais à partir du moment où le Soleil se couche et traverse cet espace (que l'on appelle 'Ové Chel Rakia'). C'est avant qu'il ne finisse de le traverser et avant de pénétrer dans la voûte [de la nuit], qu'il fait rougir son emplacement. »

Rabbénou Tam cite uniquement la Métsiout – la réalité visuelle, et en outre, il indique que la rougeur du début du Bein Hachmachot c'est la rougeur dans le "petit" espace où le Soleil est descendu dans le ciel occidental. Il ne parle pas de la France où il a vécu, mais d'Erets-Israël, là

où la Guemara Pessa'him (93b) discute du sujet « Dérekh Ré'hoka Bé'érev Pessa'h » et aux jours d'équinoxes comme le souligne Rachi. La discussion porte sur la distance de 15 Mils qui sépare Modiin de Jérusalem.

D'autre part, la Guemara Chabbat (34b) parle aussi d'Erets-Israël et de Babel avec un Bein Hachmachot de ¾ de Mil. De toute évidence, il y a controverse entre les Tannaïm et les Amoraïm. Sur cela, il s'interroge au sujet de la contradiction entre ces 2 Guemarot. S'il voulait parler de la France, il n'y aurait eu aucune contradiction, parce que pour Erets-Israël, ce serait ¾ de Mil et pour d'autres régions du monde et notamment pour la France, ce serait 4 Mils !

La nuit ainsi définie, c'est l'obscurité uniforme du ciel avec la disparition de toute clarté rougeâtre à l'extrémité du ciel de l'ouest, accompagnée d'étoiles placées également à l'ouest comme le rapportent les Richonim. Il est ramené dans Chilté Haguiborim sur le Mordékhi au début du Pérek "Bamé Madlikine" au nom de Rabbi Yéhouda 'Hassid (un des Ba'alé Tossefot, contemporain de Rabbénou Tam), "qu'il s'agit de 3 étoiles à l'ouest, disposées l'une au-dessus de l'autre et rapprochées de sorte qu'elles paraissent n'en faire qu'une seule". Ajoutons que leur disposition verticale permet de satisfaire l'enseignement de Rabbi Yéhouda au nom de Chmouel (Chabbat 35b) qui définit trois étapes dans le crépuscule : "une étoile, c'est le jour, deux étoiles, Bein Hachmachot, trois étoiles, c'est la nuit". Si elles avaient été

disposées horizontalement, elles n'auraient révélé qu'un seul et même niveau de luminosité du ciel.

Pour Rabbénou Tam, tant qu'il reste un soupçon de lumière à l'ouest, c'est encore le jour : "Vayikra Laor Yom" – Il appela la lumière "Jour". De plus, il n'est écrit nulle part dans 'Halakha que pour Erets-Israël, nous prenons la Métsiout et qu'en 'Houts Laarets nous nous référons à l'horloge. Le verset "Véla'hochekh Kara Laïla" – Il appela les ténèbres "Nuit", se rapporte à tout le globe.

L'opinion de Rabbénou Tam décrit donc une Métsiout tant sur les couleurs du ciel que sur la position des étoiles à l'ouest. En revanche, si l'on interprétait l'opinion de Rabénou Tam en appliquant la valeur des 72 min dans le monde entier, on est conduit forcément à dire qu'elle s'oppose à la Métsiout. Au nord d'Erets-Israël, 72 minutes après le coucher du Soleil, les critères de Rabénou Tam ne sont jamais remplis tout le long de l'année, le Soleil n'est pas loin de l'horizon. À Ramerupt par exemple, il faudrait 94 minutes pour remplir les critères de Rabénou Tam mais pas moins. Or ce chiffre ne résulte d'aucune opinion connue. Et pour cause, Rabbénou Tam ne parlait pas de la France.

**Yosseph Stioui**  
**d'après les enseignements de**  
**Rav Méir Posen Chlita**

(A suivre)

## Jetez-les à la mer

Il existe un très ancien Minhag rapporté par le Rama (583,2) : "Aller jeter ses Avérot à l'eau" lors de Roch Hachana, ce qu'on appelle communément **Tachlikh**. Bien qu'il n'apparaisse pas explicitement dans les Richonim (excepté le Maharil qui est la source du Rama) et encore moins chez les Guéonim, certains y trouvent des allusions. Par exemple, dans Rachi Chabbat 81b (D.H. Haï parpissa) .D'autres affirment que cette coutume date des premiers Neviim et y voient des allusions dans certains Pssoukim, (Chmouel 1,7,6 voir Rachi).

Il semblerait que ce Minhag n'était à l'origine, pas répandu chez les Sefaradim, d'ailleurs le Choul'han Aroukh ne le rapporte pas. Mais après que le Ari Zal l'adopta, beaucoup de Sefaradim firent de même.

Quant à la raison de ce Minhag, certains y voient comme dans la Égla Aroufa (la génisse dont il faut briser la nuque) ou dans le bouc de Yom Kippour jeté de la falaise, une façon de donner sa part au Yetser Ara ou aux forces du mal. Le Rama dans son livre Torat Haola écrit qu'au bord de l'eau on peut voir la royauté d'Hachem, dans le fait qu'il enjoint à la mer de ne pas dépasser sa frontière et

monter sur la terre. Ainsi en ce jour de Roch Hachana, on se rappellera la création du monde où il instaura Ses règles. Le Sdé Hemed écrit : De la même manière qu'on n'oïnt les rois juifs que près d'un cour d'eau (Guémara Horayot 12a) pour que leur royauté se poursuive comme l'eau, ainsi nous espérons qu'Hachem nous aide à accepter son joug divin sur nous. D'autres ajoutent qu'ainsi nous demandons à Hachem, qu'Il nous déverse Son aide comme cette eau qui coule. Les 'Hakhmé Kabala y voient des raisons mystiques et nous enjoignent de ne rien jeter à l'eau, mais seulement de faire semblant de vider ses poches, car tout ce qui passe sur terre, n'est qu'une image de ce qui se passe au ciel.

Le Rama dans le Darké Moché fait remarquer que certains cherchent à voir des poissons vivants, il explique cela par le fait de contrer le Aïn Ara et se fructifier comme les poissons. Le Lévoush (rapporté dans le Michna Beroura) explique que ce Minhag est une référence à Avraham qui comme nous raconte le Midrach, en allant sacrifier son fils dut traverser une rivière, créée par le Satan (afin de le faire rebrousser chemin) et

lorsque l'eau lui arriva au cou, il implora Hachem de le sauver. Dans les poissons, il y a une allusion que nous sommes aussi ce jour-là, pris au piège du jugement et ainsi nous éveillons à la Techouva. Le Chla quant à lui écrit que les poissons qui ont toujours les yeux ouverts, font référence à Hachem comme il est dit dans Téhilim (44,24) "Ni ne somnole ni ne dort le gardien d'Israël".

Le Michna Béroura rapporte qu'il est bien que ce cours d'eau soit à l'extérieur de la ville, la raison à cela est que l'histoire de Avraham Avinou se passa aussi à l'extérieur de la ville.

Enfin pour terminer, il faut savoir que certains ne faisaient point Tachlikh, comme il est rapporté au sujet du Gra. Le Aroukh Hachoul'han écrit qu'il ne faudra pas aller au cours d'eau s'il y a un mélange d'hommes et de femmes comme c'était déjà malheureusement répandu à l'époque. De même, le Emek Bérakha écrit de stopper cette coutume, car certains croient que cela suffit pour effacer toutes leurs fautes comme par magie et oublient que le principal est d'éveiller à une véritable Téhouva.

**Haim Bellity**

**Pour recevoir Shalshet News par mail chaque semaine ou pour dédicacer un feuillet :**

***shalshet.news@gmail.com***